

# LE MONDE COMIQUE

AUX BUREAUX

DU JOURNAL DES VOYAGES ET DES FEUILLETONS ILLUSTRÉS, 7, RUE DU CROISSANT

Prix des abonnements: PARIS, un an, 6 fr. — DÉPARTEMENTS, un an, 8 fr. — Union postale, 10 fr. — UN NUMÉRO PAR SEMAINE.

DRAMES DE L'AMOUR, par A. ROBIDA.



— Je t'ai perdue l'autre dimanche et je te retrouve enfin..... quelle veine, ma Caroline!... j'espère que pendant ce temps-là, Monsieur est toujours resté convenable ?

## UNE EXPLORATION AU SALON.



1. — Carottard m'a dit : « Allez donc voir mon tableau à l'Exposition... » Ce n'est pas que je le connaisse beaucoup, ce Carottard, puisque j'ignorais qu'il fût peintre... — Et moi qu'il existât. C'est égal, chéri, c'est flatteur d'avoir l'air de fréquenter des gens qui exposent. Voyons donc le tableau de notre ami Carottard pour en pouvoir parler dans le monde.

## PETITE SALADE

### PEINTRE POUR HOMMES

#### I

LE BOUDOIR DE M<sup>lle</sup> AMANDA.

*L'aimable blonde est étendue sur un divan ; Justine, sa camériste, assise dans un fauteuil, tient un journal à la main et éclate de rire.*

AMANDA. — Quand tu auras fini de rire, ma petite.

JUSTINE. — Non, laissez-moi, c'est trop drôle.

AMANDA. — Voyons, parle, qu'est-ce qui te fait rire, grande bête ?...

JUSTINE (*se tordant*). — C'est votre annonce, là, dans le journal... non, elle est trop drôle ! (*Lisant*) « Mademoiselle Amanda, 126 bis, rue de Navarin, portraitiste pour hommes, est visible du matin au soir... Dites donc, madame, à votre place j'aurais mis du soir au matin — spécialité de peinture au flambeau.

AMANDA. — Tu m'ennuies avec tes réflexions saugrenues.

JUSTINE (*riant toujours*). — C'est d'autant plus drôle que madame n'a pas la plus petite notion de l'art de peindre.

AMANDA. — Bon, c'est mon affaire ; pourvu que mon annonce m'amène des clients, le reste me regarde. Fallait bien inventer quelque chose, ma petite ; mon truc est ingénieux et inédit, je m'en flatte.

JUSTINE. — Oui, mais s'il arrive un client sérieux.

AMANDA. — S'il est encore sérieux à la seconde séance je le flanque à la porte.

*On sonne. Justine se lève pour aller ouvrir.*

La personne qui agite ainsi la sonnette de la belle blonde n'est autre que le doux et séduisant Plumeau, employé aux contributions indirectes de Courteville.

Plumeau est venu passer quelques jours à Paris ; il lisait un journal, tout en dégustant son café, lorsque l'annonce d'Amanda lui est tombée sous les yeux. Comme il est depuis longtemps tourmenté du désir d'avoir son portrait peint à « l'huile fine, » il pense que l'occasion est excessivement

## UNE EXPLORATION AU SALON



2. — C'est drôle, Carottard n'est pas dans le catalogue... Un oubli sans doute. — Et puis, tu as négligé de lui demander ce que sa toile représentait. — Oui, mais nous verrons son nom dans un coin du tableau ou sur la bordure. — Ne flânons pas. Courons à la salle des C.

favorable, car le digne employé sait que les peintres sont hors de prix ; mais le travail des femmes étant moins payé que celui des hommes, M<sup>lle</sup> Amanda lui fournira sans doute un portrait dans les prix doux.

Plumeau est un des beaux garçons de Courteville, son nez est, il est vrai, un peu en trompette, mais, dans sa sous-préfecture, il a la réputation d'un homme à bonnes fortunes ; aussi serait-il vraiment fâcheux de ne pas conserver les traits de ce bourreau des cœurs à la postérité la plus reculée.

Aussi, avec quelle assurance il franchit le seuil du boudoir de M<sup>lle</sup> Amanda, tout bouffi, frisé à la neige et ganté de jaune.

— Belle dame, je viens pour mon portrait, dit-il en s'inclinant devant l'artiste émérite.

AMANDA (lui désignant un siège). — Asseyez-vous là, monsieur... (se renversant encore plus sur le divan), ah ! charmant ! délicieux ! vous avez une de ces physionomies que mon pinceau aime à reproduire ! rien qu'en vous voyant je me sens en verve.

PLUMEAU (se rengorgeant). — Madame ! oh ! madame !

AMANDA. — Vous pouvez vous vanter d'avoir des yeux, vous...

PLUMEAU (modestement). — On me l'a déjà dit.

AMANDA (allant chercher sa palette et ses pinceaux et placant une toile devant elle). — Attention ! je commence.

PLUMEAU. — Pardon, madame, comment me faites-vous ?

AMANDA. — Comme vous vous voudrez ; ça m'est égal, nous verrons ça plus tard... de trois quarts, de profil, de face ou de non-face, en buste, en demi-grandeur, en grandeur naturelle, il suffit d'un coup de pinceau, crac ! ça y est, le changement est opéré... car je travaille en pleine pâte, je modèle, c'est un système nouveau : la sculpture appliquée à la peinture... Je suis impressionniste ! avant tout la nature, n'est-ce pas ? Tenez, vos cheveux, par exemple, eh bien ! vos cheveux je ne les fais pas ; vous allez chez votre coiffeur, vous vous faites tondre, vous me rapporterez le produit de la tonte, et je pique le tout en pleine pâte ; c'est ça qui est nature !...

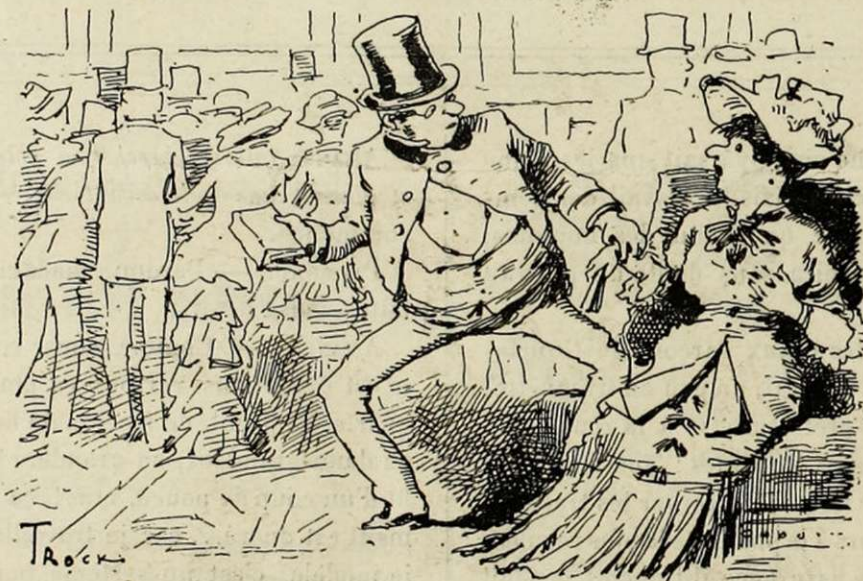
PLUMEAU. — Ce n'est pas de cette question-là que je voulais vous entretenir...

AMANDA (dédaigneusement). — Ah ! du dessin, n'est-ce pas ? Comme vous sortez bien de votre sous-préfecture... le dessin ? n'en faut plus ! de la couleur, ça suffit. Tenez, je prends une vessie, crac ! je la presse sur ma toile... Qu'est-ce que c'est ça ?

## UNE EXPLORATION AU SALON



3. — Dis-donc, Hector, je commence à être éreintée. — Et moi donc ! — Carottard n'est pas dans la salle des C. T'aurait-il fait poser par hasard ? — Lui ? Jamais ! Il est de là-bas... entre Toulouse et Bordeaux : c'est te dire s'il est incapable d'en faire accroire ! Cherchons aux K... Karottard... En route !



4. — Un instant, Hector, je n'en peux plus, reposons-nous ! — Pas avant d'avoir exploré les K. — Que font là tous ces gens attroupés ? — Ils regardent les tableaux. — Tiens, au fait, c'est vrai, nous étions venus pour voir le Salon. — Patience ! nous le verrons à notre aise quand nous aurons découvert Karottard !

du bleu de Prusse... la toile n'en est que plus vite garnie.

PLUMEAU (*se levant et allant regarder*). — Oui, mais c'est bien bleu.

AMANDA. — Et vous n'êtes pas bleu, vous ; vous êtes même très rouge... vous n'auriez pas besoin de vous rafraîchir ?

PLUMEAU. — Merci, bien honnête ; je voulais vous parler au sujet du prix.

AMANDA. — Quel prix ?

PLUMEAU. — Le prix du portrait.

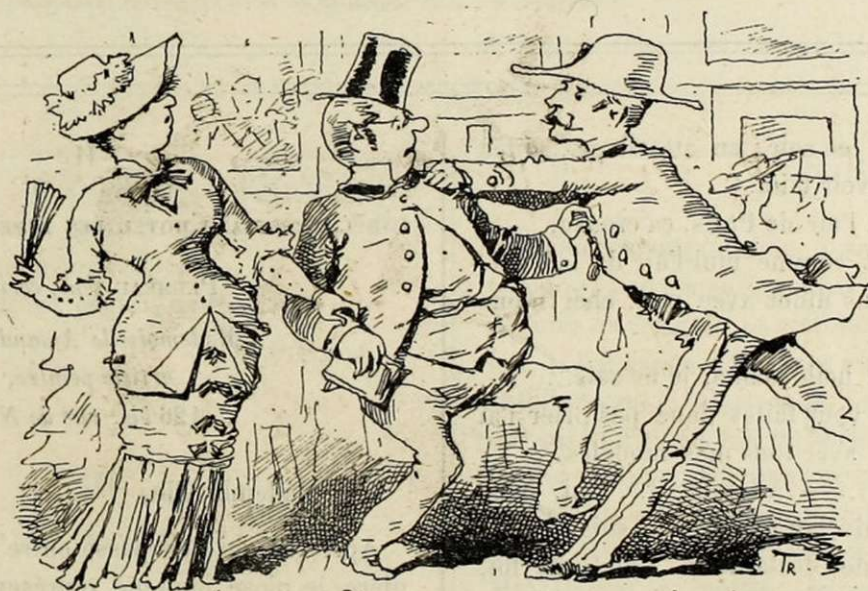
AMANDA (*très digne*). — Mes toiles n'ont pas de prix... on ne paye qu'en sortant, si on est satisfait. Nous autres, grands artistes, nous sommes comme ça. Raphaël ne faisait pas de prix... le Titien non plus ?

PLUMEAU. — Dès lors que vos confrères n'en font pas

## UNE EXPLORATION AU SALON



5. — Carottard n'est pas dans les K... — Et moi je suis dans celui de m'évanouir tant je suis lasse ! — Zénobie, pas de bêtises !... Voyons..., Carottard s'écrit peut-être par un Q Quarottard... Seulement, je ne sais plus où nous sommes. Il s'agit de s'orienter.



6. — Pardon, gardien : Pourriez-vous nous indiquer la salle des Q ? — Insolent ! Pornographe ! Je vais vous faire arrêter !

AMANDA. — Laissez... voilà l'inspiration qui vient (*elle écrase une vessie de bitume sur la toile*). Hein, ce n'est plus bleu, maintenant ?

PLUMEAU. — Non, ça a une drôle de couleur, une couleur... naturaliste (*s'approchant de la toile très inquiet*), ça ne sent rien.

AMANDA. — N'ayez pas peur.

PLUMEAU. — Alors, vous croyez que ça me ressemblera ?

AMANDA. — Certainement, plus tard... (*jetant sa palette et ses pinceaux, ouf ! je suis bien fatiguée*).

PLUMEAU (*galant*). — Reposez-vous, je serais inconsolable d'avoir fatigué une aussi jolie femme (*à part*), c'est qu'elle est jolie, il n'y a pas à dire... et avec ça, du talent !... Hum !... si nous étions tout aussi bien à Courteville, je l'ajouterais à la liste de mes victimes. (*Haut.*) Nous reprendrons cette séance quand vous voudrez.

## UNE EXPLORATION AU SALON



7. — Nous avons échappé à cet homme féroce... — Oui, mais nous sommes éclopés et nous n'avons rien vu, ni le Carottard, ni le reste. — Renonçons au Carottard et examinons le Salon comme tout le monde. — *Un gardien*: Messieurs on ferme !... — Trop tard !...

AMANDA. — Oui, ce soir ; en attendant... dites donc, vous devez avoir faim.

PLUMEAU. — Oui, l'air de Paris, ça creuse.

AMANDA. — C'est comme moi l'air de la campagne... voulez-vous dîner avec moi, cher monsieur ?

PLUMEAU. — Oh ! belle dame, je ne sais...

AMANDA. — Ne vous faites donc pas prier j'ai l'habitude de dîner avec tous mes modèles.

PLUMEAU (*à part*). — Adorable !... oui, mais voilà, je me connais ; au dessert, je suis capable de lui adresser une déclaration... ah ! ma foi, comme dit la chanson : « tant pis pour elle ». Voilà comme nous sommes, nous autres, à Courteville. (*Haut.*) J'accepte.

M<sup>lle</sup> Amanda sonne sa camériste et lui dit quelques mots à l'oreille.

JUSTINE (*bas*). — Allons bon ! v'là que vous payez à dîner à c't'heure !

AMANDA (*bas*). — C'est compris dans les frais du portrait.

## II

UNE CHAMBRE A L'HOTEL DES ALPES TRANSCENDANTES.

PLUMEAU *seul, écrivant* :

à Mademoiselle Amanda,  
artiste peintre,  
126 bis, rue de Navarin.

Mademoiselle,

Après ce qui s'est passé entre nous la nuit dernière, je n'ose plus me représenter devant vous, je crains votre juste colère. J'ai abusé de la situation : je fus bien coupable, j'ai porté le trouble dans une conscience pure, pardonnez-moi. Je pars, notre faute ne doit pas avoir de lendemain. Mais je conserverai toujours votre souvenir intact.

Votre indigne modèle,

PLUMEAU.

DU MÊME A MONSIEUR PINCEMAILLE, A COURTEVILLE.

Cher,

Je retourne en toute hâte... Il vient de m'arriver une aventure adorable. Je vous raconterai les

# UNE EXPLORATION AU SALON



8. — Ne sortez pas !... — Tiens ! Carottard ! — Moi-même, qui tiens une buvette ici. Ne sortez pas sans avoir vu mon tableau. — Quel tableau ? — Mon tarif de consommations : le voilà ! Et puis vous allez prendre quelque chose. Vous êtes mes amis : je ne vous ferai pas payer plus cher qu'aux autres... A propos, que dites-vous du Salon ? — A Deux : Charmant ! ravissant ! Nous en garderons un éternel souvenir !

détails au cercle... Il s'agit d'une des plus jolies femmes de Paris, une grande artiste, pure, honnête... elle n'a pas su me résister !

Ton heureux coquin de Don Juan.

PLUMEAU.

## III

RUE NAVARIN.

AMANDA (consternée, la lettre de Plumeau à la main). — L'animal !

JUSTINE. — Un rude lapin !... Madame fera bien de renoncer aux beaux-arts.

On proposait un jour à un directeur de faire faire des pièces pour son théâtre à un homme de beaucoup d'esprit, mais qu'il avait reconnu dépourvu des qualités nécessaires à la scène.

« Vous voulez, répondit le directeur, que je fasse un civet sans lièvre ; mais au moins apportez-moi un chat. »

A une représentation d'*Antony*, drame qui se termine par un meurtre et par ces mots qu'adresse Antony au mari de la victime : « Elle me résistait, je l'ai assassinée ! » un malentendu fit baisser la toile avant la catastrophe. Le parterre de demander aussitôt qu'on relevât le rideau ; mais, au bout de dix minutes, personne n'avait paru, et le tumulte était au comble. Quelques exaltés escadaient déjà l'orchestre, lorsque la toile se relève. M<sup>me</sup> Dorval, à moitié déshabillée, accourt, entraînant Antony, et, le montrant au parterre, elle s'écrie :

« Je lui résistais, il m'a assassinée ! »

Deux gendarmes conduisaient un petit filou à la prison de X...

« Quoi ! dit le gardien, te voilà encore, fainéant ? Voilà la sixième fois que tu reviens !

— Eh ben, après ! dit le polisson d'un air dégagé ; quand on n'a pas fait de sottises dans une maison, il me semble qu'on peut y revenir.

PETITE MÉPRISE



AU SALON.

— Viens-t'en, Paméla, éloignons-nous de ce tableau. J'entends dire qu'il est peint avec des tons chauds... Il fait assez chaud sans ça!

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES ET DANS LES GARES

LE TOUR DU MONDE

EN PLUS DE 80 JOURS

Texte et dessins par A. ROBIDA. — Jolie brochure in-8.

Prix : 2 fr.

UN PROCÈS

HORRIBLEMENT SCANDALEUX

Joli volume illustré de gravures noires et coloriées.

Prix : 2 fr.

LES PLAISIRS PARISIENS

FOLIES-BERGÈRE. — 8 heures 1/4. Tous les soirs : Divertissements. — Saynètes. — Pantomimes, Gymnastes. — Clowns. — Acrobates. — Excentricités. — L. Mayeur et son orchestre.

PALACE-THÉÂTRE, tous les soirs, 8 heures 1/2 : Ballets. — Cirque. — Pantomime. — Samedi bal.

MUSÉE GRÉVIN. — Tous les jours, de 11 heures du matin à 11 heures du soir.

ELDORADO. Concert-spectacle tous les soirs, grand succès.

HIPPODROME. — Tous les soirs à 8 heures 1/2, Représentation supplémentaire; à 3 heures les Jeudis, Dimanches et Fêtes.

Le Gérant : PAUL GENAY.

2672-83— Saint-Germain. — Imp. D. BARDIN et C<sup>ie</sup>.